



Façade de la synagogue, rue Grémont. © Région Normandie - Inventaire général ; Kollmann Christophe.

ELBEUF

La synagogue

Une communauté juive aux origines multiples

Constituée d'une dizaine d'individus à la fin du 18^e siècle, la communauté juive d'Elbeuf s'agrandit à l'arrivée d'industriels du textile ayant quitté l'Alsace après son annexion par la Prusse en 1871. À son apogée dans les années 1920, elle compte près de 200 membres, conséquence des vagues d'immigration juive en provenance d'Europe de l'Est qui se sont succédé depuis 1881.

L'installation de cette population, composée d'ouvriers et de commerçants forains, donne un nouvel élan à la pratique du judaïsme à Elbeuf. La communauté se compose alors pour 60% de la bourgeoisie juive d'origine alsacienne et pour 40% d'étrangers naturalisés ou de réfugiés. Malgré les différences sociales, les deux groupes célèbrent ensemble les fêtes religieuses ou les grands événements de la vie des familles dans la synagogue de la rue Grémont.

Durant l'entre-deux-guerres, Elbeuf accueille de nouveaux réfugiés juifs. Victimes des persécutions qui s'intensifient en Europe centrale et orientale, ils témoignent de la montée des périls, depuis la prise de pouvoir d'Hitler en 1933. De fait, les visées expansionnistes du III^e Reich conduisent au déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale le 3 septembre 1939, scellant le sort des populations juives du continent européen. En France occupée, le gouvernement de Vichy participe à la mise en œuvre du plan d'extermination que mène le régime nazi. La communauté d'Elbeuf n'échappe pas aux persécutions. À l'issue du conflit, le bilan est dramatique :

28 de ses membres sont morts en déportation et, parmi les survivants, beaucoup ne rejoignent pas leur domicile d'avant-guerre. Les efforts des quelques familles d'Afrique du Nord qui s'installent dans les années 1960 ne suffisent pas à maintenir l'existence d'une communauté juive pratiquante à Elbeuf.

DES ÉTOILES, TRACES DE LA PERSÉCUTION

Rue Paul-Fraenckel, la façade de la synagogue présente, dans sa partie basse, des éléments rares : plusieurs étoiles de David de couleur jaune qu'un rapport de police du 17 juillet signale comme ayant été peintes dans la nuit du 16 au 17 juillet 1942 et au côté desquelles apparaissent de multiples traces de tirs, vestiges probables des combats de la Libération.

Étoiles de David peintes rue Paul-Fraenckel, photographie, 2008. © Elbeuf, RMM - Fabrique des Savoirs, Archives patrimoniales, 9 Fi 5758.

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

métropole
ROUENNORMANDIE



Façade, rue Paul-Fraenckel

© Fondation du Patrimoine - F.Meslet



Détail des tables de la loi, rue Grémont

© Région Normandie - Inventaire général ; Kollmann Christophe



Vue intérieure, vers 1993.

© Région Normandie - Inventaire général ; Kollmann Christophe

Une architecture discrète

La synagogue n'est construite qu'en 1909 à l'initiative de l'Association cultuelle israélite du canton d'Elbeuf, créée en 1907 et présidée par l'industriel Marc Bernheim. Plusieurs lieux de culte avaient déjà existé auparavant : un petit oratoire rue Berthelot et une première synagogue rue du Havre.

Situé à proximité de l'hôtel de ville et de la Chambre de commerce, le nouvel édifice est aménagé au sein de deux habitations séparées par un jardin. Seules sont visibles les façades donnant sur les rues Grémont et Paul Fraenckel.

La façade ouest, rue Grémont, est percée, au rez-de-chaussée, de deux baies latérales et d'une baie centrale dont la porte est ornée d'une étoile à 5 branches qui constitue l'entrée de la synagogue. L'utilisation de l'**arc outrepassé*** pour les baies est une référence à l'architecture orientale.

L'ensemble est surmonté d'une représentation des **tables de la loi***. À l'étage, les quatre baies de l'habitation d'origine ont été conservées ainsi que quatre lucarnes.

La façade est, rue Paul Fraenckel, présente également trois baies en arc outrepassé avec au-dessus, trois **oculi*** en verre à réseau métallique dessinant une étoile à cinq branches. La corniche est aussi décorée des Tables de la loi.

Le décor intérieur

La synagogue est conçue selon un plan allongé faisant se succéder, d'ouest en est, les différents espaces.

Rue Grémont, l'édifice s'ouvre sur un vestibule par lequel on accède à plusieurs petites pièces et à l'appartement du ministre officiant situés à l'étage. Vient ensuite le sanctuaire installé à l'emplacement du jardin, et dans la partie orientale de la construction d'origine qui a été évidée.

Ce sanctuaire se compose d'une **nef*** avec, à l'étage, deux galeries latérales sur poteaux destinées aux femmes. En son centre et face aux fidèles, est aménagée la **Bima**, estrade où l'officiant lit la **Torah**. Derrière l'estrade, sur le mur à l'est en direction de Jérusalem, se trouve l'Arche sainte, niche qui contenait les rouleaux de la Torah protégés à l'origine par un rideau, le **Parohet**. La synagogue d'Elbeuf témoigne de l'histoire d'une communauté aujourd'hui disparue. Afin d'en assurer la préservation, l'édifice a été inscrit au titre des Monuments historiques en 2009. D'importants travaux de rénovation vont être entrepris dans les années à venir sous la conduite de l'Association culturelle des Amis de la synagogue d'Elbeuf et avec le soutien des collectivités territoriales et de la Fondation du Patrimoine.

*Glossaire :

Arc outrepassé : arc en fer à cheval avec un tracé qui dépasse le demi-cercle.

Nef : vaisseau central.

Oculus, au pluriel, **oculi** : ouverture ronde dans un mur.

Tables de la loi : symbole du judaïsme, tables en pierre sur lesquelles Dieu aurait gravé les dix commandements qu'il a remis à Moïse.

UNE SYNAGOGUE DANS UNE USINE !



À la fin du 19^e siècle, il existait, à Elbeuf, une autre synagogue construite au sein de l'usine de confection Weill-Kinsbourg-Bernheim, située 36, rue du Général de Gaulle et qui a été détruite en 1995.

La synagogue de l'usine Weill-Bernheim en 1993. © Région Normandie - Inventaire général ; Miossec Yvon.